Evelynne divorce....

Depuis plus d'un mois en classe (cours moyen première et deuxième année) des textes libres ayant pour thèmes les relations garçons-filles, foisonnent (mariages, fiancés, divorce, sexualité, batailles contre les filles, revanche des garçons, ...) Mes élèves y sont impliqués nommément. Les échanges qui suivent régulièrement la lecture des textes ont provoqué des réactions de défense de la part de certain(e)s à qui on faisait jouer des rôles plutôt scabreux.

EVELYNE DIVORCE

Après une longue dispute entre Jean-Antoine et elle, Evelynne sortit de l'appartement qu'elle partageait avec son mari. Celui-ci en avait tellement assez de son épouse qu'il décida de la battre. Toute la nuit il prépara la scène. Le lendemain il téléphona à son ami Emmanuel et lui fit part de ses projets.

-Allo Manu? J'en ai assez d'Evelynne j'ai décidé de la battre.

-Formidable, je vais venir c'est sûr, ne t'en fais pas. Je donne un coup de fil à Alain.

-D'accord, à demain.

Le lendemain Alain et Emmanuel sonnèrent à la porte de Jean-Antoine.

-Dring!

-Entrez. Ha bonjour. Je vais vous présenter à ma chère femme. Regardez comme elle est mignonne, dit Jean-Antoine en faisant l'innocent.

-Enchantée messieurs...

-Evelynne, ouvre la fenêtre, il fait trop chaud. La femme obéit et s'avança, tournant le dos aux invités. Son mari la suivit et la prit par les hanches. Il la lança sur le lit et tous s'avancèrent. Alain lui arracha toutes ses dents et lui agraffa les lèvres ensemble. Emmanuel la griffa et la pinça. Jean-Antoine à son tour lui piqua mille aiguilles dans le corps.

-Mmmmmmm Jean-Antoine! cria la jeune-fille.

-Quoi?

Evelynne s'était détaché les lèvres et pouvait un peu parler parce que Alain avait oublié de lui arracher une dent. Quand la torture fut finie, Evelynne, en faisant des gestes, disait:

-Je vais divorcer, cet épouvantail m'énerve!

Le lendemain les deux mariés furent séparés.

Evelynne se maria avec un nommé David. Celui-ci lui acheta pour la rendre belle, une perle et un dentier. Mais la jeune femme n'était pas heureuse: il lui restait une grande balafre sur la joue.

Il a été décidé au cours de la réunion-bilan hebdomadaire qu'on pouvait impliquer un élève dans un texte à condition d'obtenir son accord préalablement. Nous avons discuté sur ce qu'est "respect" l'autre...

Récemment un texte a fait choc; il a été écrit en collaboration par deux filles V. et A. Avant qu'il ne soit lu, j'ai eu la visite de la maman de V. qui était affolée à l'idée que sa fille pouvait écrire de telles "horreurs": "le maître va croire que c'est nous qui lui donnons l'exemple, que nous ne nous entendons pas en ménage..." Elle avait interdit à V. de continuer son texte. Nous avons passé une vingtaine de minutes à échanger sur "l'expression", "les fantasmes des enfants"... La maman s'est alors exclamée: "Mais je n'aurais jamais dû agir comme je l'ai fait..." Je lui ai proposé d'en parler avec sa fille... Le texte a été achevé et lu quelques jours plus tard...

J'ai proposé aux enfants de prendre un moment dans la semaine pour reparler du texte (le débat a duré cinquante minutes).

J'ai amorcé la discussion, mais très vite, après deux ou trois questions, je me

suis cantonné à réguler la communication pour favoriser l'écoute. Je n'ai répondu à aucune des questions posées, pensant qu'il valait mieux consacrer plus tard un moment à des explications pour ne pas couper le courant qui passait bien.

.../...

Je ne me déroberai pas... Je vous livre donc les propos des enfants tels quels..
(f=filles, g=garçons)

Moi, m'adressant à A. et V.: "Qu'est-ce qui vous a donné l'idée d'écrire ce texte?"

F A. -Evelyne s'est effectivement fâchée avec Jean-Antoine et ça nous a donné l'idée d'écrire.

Moi -Qui est-ce qui a quelque chose à dire?

g E. -Il y a de la violence, de la torture.

Moi -Qui subit la violence?

g D. -C'est la femme qui est battue par les hommes.

g Er. -Ca pourrait être le contraire.

f Ev. -Ma tante a tapé mon tonton.

g Er. -Dans notre classe N.K. réagit aussi comme ça.

f N.K. -Je ne veux pas me laisser faire contre les garçons. Ma maman tape aussi sur mon papa lorsqu'il rentre tard le dimanche.

f Ev. -Je ne veux pas me marier; je resterai chez ma mère, même si elle est vieille. Je veux être pharmacienne et aller au couvent.

g Th. -Qu'est-ce que le couvent?

f Ev. -C'est comme les religieuses.

f N.B. -Je ne veux pas du mariage parce que les garçons ils sont bêtes; ils ne travaillent jamais; mon père doit travailler la nuit, et pendant la journée, il ne peut pas dormir car mes frères font du bruit; alors il n'a jamais envie d'aller au travail.

f Ev. -Les maris veulent seulement avoir des bébés, à la fin les mamans sont fatiguées.

f S. -Moi non plus je ne veux pas me marier, je l'ai déjà dit plusieurs fois.

f P. -C'est difficile une vie quand le père et la mère travaillent. Il faut payer la nourrice et les enfants n'aiment pas rester avec d'autres gens.

f A. -La femme peut prendre des congés pour s'occuper de l'enfant.

f V.S. -Une femme ne peut pas toujours vivre seule.

f I. -J'ai une ancienne maîtresse, vieille, qui n'est pas mariée; elle gagne de l'argent.

g E. -Je ne veux pas me marier; si un soir on est invité chez quelqu'un, les femmes vont chez quelqu'un d'autre.

g D. - Sandrine quand elle aura vingt ans, elle verra un homme qui lui plaira elle se mariera avec lui.

f S. -Non, parce que je sais qu'après je divorcerai; dans ma famille il y a eu beaucoup de "divorcements": mes arrières-grands-parents, mes parents,...

f N.B. -Je veux poser une question: "Est-ce que c'est la femme qui choisit l'homme ou inversement dans le mariage?" J'ai demandé à ma mère si c'était elle qui avait choisi mon père, elle m'a répondu oui; j'ai demandé à mon père, il m'a dit que c'était lui qui avait choisi ma mère.

f S.J. -Il faut que les deux s'entendent.

f E. -Si j'avais dix garçons devant moi, je ne saurais pas lequel choisir.

f S. -Ma marraine avait vingt fiancés, elle les a tous réunis, elle a choisi mon tonton parce qu'il était le plus beau et le plus gentil.

- f F. -En Algérie, ni l'homme, ni la femme ne se voient avant le mariage; c'est les parents qui choisissent...
-étonnement et protestations-
- g D. -Ma maman lit un livre: "En Chine c'est les mères qui choisissent l'épouse pour leur fils; dans le livre le seul garçon qui n'a pas suivi l'avis de ses parents, c'est le seul couple qui ne s'entend pas dans la famille.
- f A. (à l'adresse de F.) -Ta mère elle veut aussi faire pareil avec toi: est-ce qu'elle va te choisir un mari?
- f F. -C'est l'inverse, la mère choisit la femme pour le fils; ça dépend de ce qu'elle donne: cadeau, argent, ...
- f P. -En Espagne la plus jeune qui s'est mariée a 12 ans.
- f Pa. -Dans tous les pays il y en a qui se marient à 10,12 ans.
- f A. -Mon arrière-grand-mère, elle, s'est mariée à 8 ans.
- f V. -Ma mère s'est mariée à 17 ans et mon père à 13 ans.
- f C. -La mienne aussi.
- f V. -Quand un couple ne s'entend pas et que la femme dit: "On va divorcer", si le mari n'est pas d'accord, est-ce qu'ils peuvent divorcer?
- f Vi. -Les enfants seront toujours à la mère, jamais au père. Si la femme ne veut pas les enfants, c'est l'homme qui les prend.
- f S. -Ca dépend. Je voudrais bien habiter avec mon papa, mais je ne sais pas s'il veut. Autrement si aucun ne veut me prendre j'irais à l'orphelinat.
- g Th. -C'est quoi le divorce?
- f S. -Un divorce ça dure au moins deux ans.
- f M. -Je connais une famille avec trois enfants; ils ont divorcé; les trois enfants sont avec le père, ils ne voient leur mère qu'une heure par dimanche.
- f S. -C'est le papa qui a fait l'enfant.
- g L. -C'est le papa qui met au monde l'enfant.
-rires aux éclats-
- f S. -Le papa met un spermatozoïde.
- g ThB. -C'est quoi?
- f N.B. -Pourquoi quand une femme est seule, elle ne peut pas faire un enfant?
- g D. -Il faut une graine du père.
- f P. -Mon frère et moi, ma mère nous a mis au monde sans qu'elle soit mariée.
- f A. -Je voudrais savoir comment ça marche les mères célibataires pour avoir un enfant?
- g E. -Est-ce que l'homme peut faire un enfant quand il veut?
- f V. -Une femme, à la télé, s'est évanouie en travaillant; le docteur a dit: "elle va avoir un enfant".
- f N. -Pourtant toutes les femmes peuvent s'évanouir sans avoir d'enfant même si elles ont un fiancé.
- f N. -Si la femme prend la pilule ça marche pas pour faire un enfant.
- f A. -Il y a d'autres moyens. Ma mère, avant elle prenait la pilule, maintenant elle a un stérilet.
- des voix: -C'est quoi?
- f A. -Un appareil en cuivre pour que l'oeuf ne se dépose pas.

- f Vi. -A la télé une femme voulait toujours avoir un enfant mais elle ne pouvait pas en faire même si elle était avec un homme.
- f I. -Elle est stérile?
- g J.A. -Est-ce une maladie?
- f Va. -Si la mère ne peut pas avoir un enfant, c'est quand le père ou la mère a une maladie.
- g E. -Il y a aussi les eunuques qui ne peuvent pas avoir d'enfants; ils n'ont pas de graines.
- f F. -On a une amie à Paris, elle est mariée depuis 10 ans, c'est seulement maintenant qu'elle a eu un bébé; elle allait toujours chez un docteur.
- f M. -Est-ce qu'on peut savoir tout de suite si c'est un garçon ou une fille?
- f E. -Ma tante est jalouse de ses soeurs qui ont des enfants parce qu'elle n'en a pas.
- g Er. -La marraine de mon frère s'est suicidée parce qu'elle n'avait pas d'enfant.
- f Vi. -Le mari d'une femme que je connais a assisté à l'accouchement.
- f Va. -Mon papa il serait tombé dans les pommes.
- f Pa. -Ma mère, pour savoir si elle est enceinte, elle a un test de grossesse. C'est une boîte, on aspire du liquide, on le mélange à l'urine et on voit si ça change de couleur.
- f J.A. -Pourquoi un homme et une femme quand ils ont une maladie, ils ne reçoivent pas d'enfants.
- g E. -Ils ont une maladie de graines.
- f E. -Dans le journal j'ai lu qu'une fille de 8 ans a aidé sa mère à mettre un enfant au monde.
- f Ev. -Ma tante a accouché au W.C.
- f V. -Dans le journal, une fille de 10 ans avait eu un bébé de 3,400 kg
- f M. -Une femme a accouché dans la voiture.
- f I. -Une amie de ma mère, elle a eu une césarienne, après l'opération elle a eu une attaque; elle est paralysée de tout le côté gauche...

Christian BERMON, avril 1978
école élémentaire mixte
Hautepierre-Karine
67200 Strasbourg

vient de paraître:

LA SANTE MENTALE DE L'ENFANT

textes de Célestin Freinet

rassemblés par Elise Freinet

Petite Collection Maspéro (n° 205, 11x18cm, 160 pages)

mars 1978

La santé mentale de l'enfant se détériore, au long des années, sous l'effet des carences sociales, de l'incurie et de l'égoïsme des adultes, de la société capitaliste qui subordonne l'enfant à ses intérêts premiers. Quelle est la part de l'école dans l'aggravation de cette situation? Pour Freinet la réponse est sans appel.